

B. MONTHUBERT
SAINT-REMY-sur-ORPÈDRÈ (CANTON DE...)

Bibliothèque de **T**ravail

Supplément au numéro 376 du 1^{er} juillet 1957

16

Textes d'Auteurs

**TECHNIQUES
ET
ÉVOLUTION
HUMAINES**

par

G. LOBJOIS

ÉDITIONS DE L'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE — CANNES

BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL

Textes d'Auteurs

TECHNIQUES ET ÉVOLUTION HUMAINES

par
G. LOBJOIS



EDITIONS DE L'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE - CANNES

P R E F A C E

Notre histoire ne commence pas avec César. Il existe une Histoire avant les Commentaires, une histoire avant les textes, une histoire qui " peut se faire, doit se faire sans documents écrits s'il n'en existe point . Avec tout ce que l'ingéniosité de l'historien peut lui permettre d'utiliser ... avec des mots, des signes, des paysages et des tuiles. Des formes de champs et de mauvaises herbes. Des éclipses de lune et des colliers d'attelage ... D'un mot, avec tout ce qui étant de l'Homme, signifie la présence, l'activité, les goûts et les façons d'être de l'Homme " .

" Faire parler des choses muettes " disait encore Lucien Febvre. Et l'Archéologie préhistorique n'est-elle pas singulièrement éloquente en nous restituant une Humanité riche d'un million d'années ?

Sur nos terres cultivées, dans nos sables envahis par la forêt, sous nos abris rocheux, dans les profondeurs de nos cavernes à peintures et gravures, dorment ces documents " muets ", si richement évocateurs de l'Homme, de sa vie quotidienne et de ses peines, de ses progrès techniques et de ses pensées profondes, de sa magie et de son art

L'émiettement spatial et le pullulement de nos " bifaces " du vieux Paléolithique, la concentration de nos abris et cavernes ornés du paléolithique supérieur période admirable de la primauté occidentale dans le monde, l'enracinement de nos paysans au cours du III ème Millénaire avant notre ère, la fièvre de construction mégalithique qui suivit, autre épanouissement occidental, autant de faits majeurs de notre histoire, parfois même, heureuse chance, de l'Histoire Universelle .

Et nous laisserions tout cela de côté ... nous commencerions notre Passé à César, " à nos ancêtres les Gaulois " ... à la grande rigueur ?

Pouvons-nous oublier que nous sommes les descendants passifs des premiers pasteurs méditerranéens de chèvres et de moutons, des premiers paysans cam-pigniens, défricheurs de la forêt hercynienne légendaire, et aussi, des chasseurs de rennes et de bisons de la Vézère, de la Cure, de la Charente, de l'Ariège, les héritiers des peintres et des graveurs de Lascaux et de Rouffignac

Prendre la véritable perspective de l'Histoire le véritable sens de l'évolution humaine et de la technique, est désormais une nécessité. Nécessité scientifique d'une part, car il convient de suivre le progrès de la connaissance, nécessité culturelle d'autre part, car c'est par la connaissance que nous sauvegarderons un patrimoine archéologique de plus en plus menacé.

L'instituteur, au premier chef, est bien placé pour faire connaître ce passé, pour le faire respecter.

La peur des gendarmes n'évitera pas les graffitis dans nos grottes, les renversements et le débitage des Menhirs dans nos champs, les grattages criminels et stupides dans nos trous de rochers et nos bois. Nous l'éviterons par la connaissance du Passé et par l'amour du passé

L'excellente brochure de notre ami Gilbert LOBJOIS y contribuera efficacement .

Louis- René NOUGIER.

Professeur d'Archéologie Préhistorique à la Faculté
des Lettres de Toulouse

Directeur de l'Institut Pyrénéen d'Art Préhistorique
Membre de la Commission Supérieure des Monuments Historiques.

INTRODUCTION

La préhistoire est un sujet d'actualité; il ne se passe guère de semaines sans qu'un hebdomadaire vienne vous en entretenir.

La préhistoire est un sujet qui passionne les enfants: l'enfance de l'Humanité intéresse l'enfance de l'Homme .

Mais la préhistoire n'a tenu que peu de place dans les programmes de la préparation aux divers examens de l'enseignement primaire et secondaire .

Titulaire du Baccalauréat, l'instituteur n'a bien souvent qu'une idée très vague de l'évolution de l'Homme et de ses techniques industrielles avant la période historique .

Cette modeste brochure ne prétend pas exposer, ni résoudre tous les problèmes qui se posent à l'archéologie préhistorique mais donner un aperçu très bref de l'évolution de la vie de nos ancêtres trop souvent méconnus .

Puissent ces quelques pages vous inciter à lire les ouvrages fondamentaux des savants préhistoriens; ce sont là nos plus chers désirs .

G. LOBJOIS

A LA DECOUVERTE DE LA PREHISTOIRE .-

Dès la plus haute antiquité, les haches polies trouvées à la surface du sol ne manquèrent pas d'intriguer les hommes qui les ramassaient. Ceux-ci ignorant l'origine exacte de ces pierres travaillées ou polies, leur attribuèrent une origine céleste : les croyant tombées du ciel au cours des orages, ils les appelèrent " Céraunies " c'est-à-dire " pierres de foudre ".

LUCRECE, poète latin du Ier siècle avant J.C envisageant l'évolution de l'Humanité, pressentit un âge du bois, puis un âge de la pierre, précédant l'âge des métaux.

Au XVI^e siècle, MERCATI, médecin du pape Clément VII considérant des " Céraunies ", pensa que ces objets étaient les outils des hommes qui vivaient avant la découverte de la métallurgie.

Le savant DE JUSSIEU en 1723, compara avec raison les outils taillés et polis qu'on trouvait sur notre sol aux outils de pierres utilisés par les indigènes primitifs d'Amérique.

Mais la Préhistoire ne prit vraiment naissance qu'au siècle dernier grâce aux efforts de Jacques BOUCHER de PERTHES.

C'est lui qui, en effet, affirma le premier que les silex taillés trouvés dans les alluvions de la Somme étaient l'oeuvre de l'homme et que cet homme avait été le contemporain d'animaux aujourd'hui disparus de nos régions. Il publia le résultat de ses recherches en 1846 sous le titre : "Antiquités celtiques et antédiluviennes ". Ses affirmations allant à l'encontre des enseignements traditionnels professés par la science officielle, rencontrèrent auprès des autorités scientifiques françaises les plus violentes oppositions.

Ce furent les savants anglais qui apportèrent au chercheur français le plus sérieux appui.

Les découvertes archéologiques se multipliant dans tous les pays d'Europe firent prendre en considération les observations de Boucher de Perthes : ainsi naquit la Préhistoire .

Depuis, les découvertes se multiplient et le voile qui obscurcissait nos lointaines origines se lève un peu plus chaque jour .

LA PRÉHISTOIRE .-

Mais alors, qu'est-ce que la Préhistoire ?

Ce vocable paraît être encore bien obscur à l'esprit de la plupart de nos contemporains.

On pense, en particulier, que la paléontologie fait partie de la science préhistorique.

Certains journalistes, à l'affût du sensationnel ne nous informent-ils pas très souvent de " découvertes d'ossements préhistoriques (sic) de l'ère secondaire " ?

La Préhistoire est essentiellement " science de l'homme " de l'homme qui vivait antérieurement à l'invention de toute écriture .

Son domaine s'étend du début de l'ère quaternaire, avec les premiers vestiges de la présence humaine sur notre planète, jusqu'au jour où le monde entre dans l'histoire avec l'apparition de l'écriture en même temps.

L'étude des civilisations qui n'ont pas utilisé l'écriture postérieurement à son invention font l'objet de la proto-histoire .

Par exemple, la Scandinavie n'entre dans l'histoire qu'au XIIème siècle de notre ère et certaines peuplades primitives n'y sont pas encore entrées .

Si la préhistoire ne peut pas encore ressusciter intégralement l'Humanité d'avant l'écriture, chaque jour néanmoins de nouvelles découvertes viennent combler insensiblement les lacunes de notre connaissance.

Se basant sur l'étude de témoins archéologiques qui ne cherchent pas à mentir et qui ont une valeur universelle, la préhistoire est dans ce sens plus sincère que l'histoire qui se base sur l'interprétation de documents écrits par les hommes qui ont voulu, le plus souvent, se justifier aux yeux de leurs contemporains plutôt que relater objectivement les faits dont ils étaient les auteurs ou les témoins.

LES TEMPS QUATERNAIRES .-

Les glaciers actuels n'ont pas toujours eu l'ampleur qu'ils ont présentement.

On distingue des périodes de progression et d'arrêt dans l'extension des glaciers qu'on nomme : GLACIATION et des périodes de recul des glaciers ou INTERGLACIAIRES

On a relevé pour le quaternaire des traces de plusieurs glaciations séparées par des phases interglaciaires, la plus importante étant la dernière, la glaciation de Würm (nom d'une rivière bavaroise).

Ces glaciations ont pris le nom des cours d'eau allemands où furent observés les traces des phénomènes glaciaires ; on a donc successivement les glaciations : Günz - Mindel - Riss - Würm et les interglaciaires Günz-Mindel, Mindel-Riss, Riss-Würm.

Dans les régions rapprochées des tropiques, où l'influence des glaciers se faisait moins sentir, se sont succédés parallèlement aux glaciations des périodes pluviales alternant avec des périodes sèches et subdésertiques.

En relation directe avec ces phénomènes cli-

-matiques, on observe des abaissements et des exhaussements du niveau des mers qui ont donné naissance aux terrasses marines, anciennes plages aujourd'hui abandonnées par la mer ou submergées.

Parallèlement, pour rétablir leur profil d'équilibre, les grands fleuves ont été obligés de creuser ou de remblayer leur lit ce qui a produit les différentes terrasses fluviatiles.

Ces phénomènes d'origine climatique et orogéniques servent de points de repère pour l'établissement d'une chronologie relative des temps quaternaires.

LES TEMPS PREHISTORIQUES .-

Comparée à la durée de la vie humaine, la durée des temps préhistoriques paraît immense mais elle est infime si nous comparons cette durée à celle de notre planète .

Elle est évaluée, suivant les méthodes employées de 600.000 à 1.000.000 d'années.

Au cours de ces centaines de millénaires les conditions de vie ont varié mais elles ont surtout été liées aux variations des conditions climatiques .

Les découvertes de documents archéologiques caractéristiques ont conduit à la division de ces longs millénaires en plusieurs périodes de durée plus ou moins longues.

La plus longue " le PALEOLITHIQUE " ou période de la pierre ancienne s'étend sur la totalité des temps quaternaires .

Le " MESOLITHIQUE " période de transition qui débute vers 8000 avant J.C achemine au " NEOLITHIQUE " civilisation de " la pierre nouvelle " marquée par le développement agricole, l'introduction du polissage des roches et l'utilisation de la céramique. Très vite

la découverte de la métallurgie fait passer à l'AGE DES METAUX qui nous amène avec l'âge de fer à l'aube de la période historique.

PALEOLITHIQUE .-

Le paléolithique, ancienne civilisation de la pierre, se divise en trois périodes de très inégales durées .

Paléolithique inférieur : La plus longue des trois et de beaucoup s'étend de 600.000 , I.000.000 d'années à 40.000 ans.

Paléolithique moyen : de 40.000 à 20.000

Paléolithique supérieur : de 20.000 à 8.500

PALEOLITHIQUE INFERIEUR .-

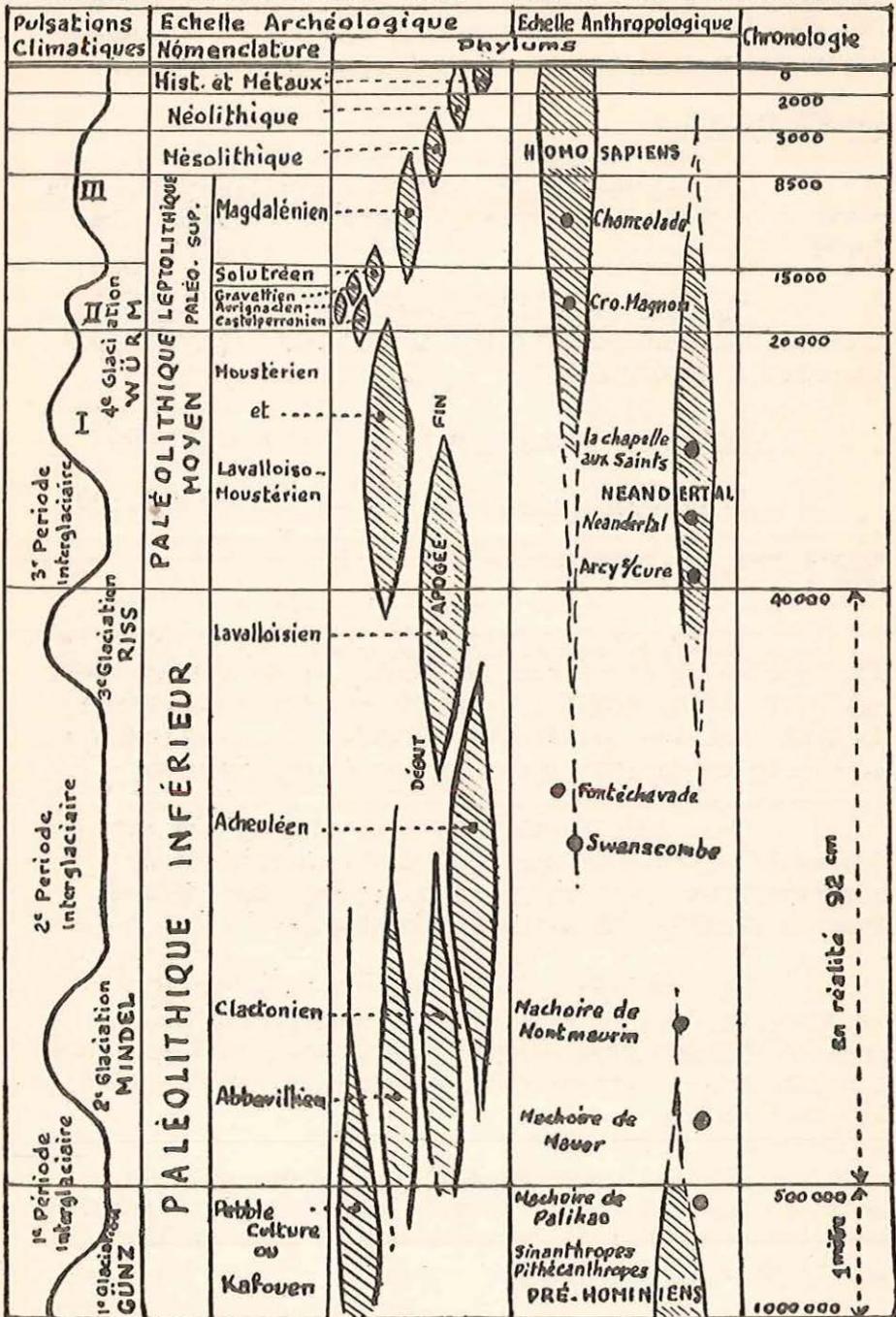
Cette longue période débutant à l'intervalle Günz-Mindel, s'étend sur des centaines de millénaires; elle voit à ses début apparaître sur terre des êtres humains dont les caractères anatomiques les situent à mi-chemin entre les singes et les hommes actuels .

Tous les fossiles de cette époque qui ont été recueillis à ce jour dans de bonnes conditions de conservations, sont rangés par les anthropologistes dans la famille des pithécanthropiens .

En Juin 1954, le professeur C. ARAMBOURG découvrait, dans la sablière de Terfine-Palikao près de Mascara, les restes de deux pithécanthropiens: *Atlanthropus mauritanicus* associés à une industrie Abbevillienne .

Cette découverte laisse à penser que les artisans des industries Abbevillo-Acheuléennes seraient les pithécanthropiens répandus sur la plus grande partie de l'ancien monde .

TABLEAU SYNOPTIQUE DES TEMPS PRÉHISTORIQUES



d'après L.R. NOUGIER

Ces pré-homiciens sont plutôt de petite taille. Leur face au nez plat ressemble à un museau. Les arcades sourcilières se rejoignent et forment une saillie en visière. Le front est fuyant et se prolonge par un crâne étroit, allongé, plat, qui se termine en un chignon saillant.

La capacité endocranienne (850 à 900 cc) tient le milieu entre celle du chimpanzé et celle de l'homme actuel.

Le pithécantrophe qui vivait sur notre sol a vraisemblablement connu un climat plus chaud que le climat actuel. Sans aller jusqu'au climat tropical, nous devons envisager pour le Nord de la France un climat méditerranéen.

Il a rencontré dans nos régions des animaux aujourd'hui disparus : éléphant antique avec ses défenses de 5 mètres de longueur, rhinocéros étrusque, Machairodus etc ...

Ce pré-homicien devait avoir un genre de vie nomade. Il se contentait d'abris rudimentaires. Il connaissait le feu. Il vivait de la collecte des fruits et des végétaux. Quand ces vivres devinrent plus rares, il ramassa d'abord les animaux malades, faibles ou blessés avant de s'attaquer aux autres avec des engins de chasse : épieux de bois ou os.

L'outil caractéristique, à usages multiples, utilisé pendant tout le paléolithique inférieur est appelé : " biface ", il est plus connu sous le nom de " coup de poing ". C'est un galet généralement en silex taillé sur deux faces opposées, à l'aide d'un galet rond ou d'un rondin de bois, faisant office de marteau appelé " percuteur ".

Ces bifaces, généralement en forme d'amande, " prolongement de la main " devaient servir d'outils à tout faire : couper, racler, gratter, fouir le sol pour la recherche des tubercules. Ce n'étaient ni des armes de chasse ni des armes de guerre. La guerre d'ailleurs

fut sûrement inconnue des paléolithiques inférieurs, la densité de la population étant si faible ...

Le biface ne fut pas l'outil unique du paléolithique inférieur, très tôt, les éclats de pierre plus ou moins retouchés, furent aussi utilisés : gros éclats lourds, de technique Clactonienne; plus tard élégants éclats de technique Levalloisienne .

L'oekoumène, c'est-à-dire, la zone peuplée du monde, au paléolithique inférieur occupe la plus grande partie de l'Afrique et une grande partie de l'Eurasie.

PALEOLITHIQUE MOYEN . -

L'artisan des industries Levalloiso-moustériennes qui a vécu au paléolithique moyen est un être qui semble plus évolué que le Pithécantrophe, c'est l'homme de Néandertal (du nom du vallon allemand où furent découverts pour la première fois les restes de son squelette). Il appartient à une espèce zoologique distincte de la nôtre.

Cet homme a une taille relativement modeste. La moyenne de sa stature ne dépasse pas 1 m 55 ce qui est nettement au-dessous de la moyenne de la taille des hommes actuels qui est environ 1 m 65.

La tête, à la face extraordinairement développée, est volumineuse. Les arcades sourcilières réunies entre elles forment un bourrelet saillant en forme de visière. Le front est bas et fuyant. La région postérieure du crâne se termine par une saillie en forme de chignon. La mandibule est très développée et le menton fait défaut .

Mais la capacité endocranienne de l'homme de Néandertal est d'environ 1450 cm³ : elle égale celle des races modernes les plus évoluées .

Bien que primitif, cet être manifeste déjà des préoccupations d'ordre intellectuel : il enterre ses

morts selon certaines rites.

L'homme de Néandertal s'est éteint avec le paléolithique moyen sans donner de descendance, c'est un cousin, une branche morte de l'arbre généalogique de l'Homme; par conséquent, il devait cotoyer une race d'Homme-sapiens primitive qui, en évoluant, a abouti aux races plus "humaines" du paléolithique supérieur.

C'est au paléolithique moyen, qui a débuté il y a environ 40.000 ans, qu'évolueront, au cours de 20 millénaires, les différentes phases plus ou moins froides de la dernière glaciation du quaternaire : la glaciation de Würm.

Le climat de nos régions devenant plus rigoureux qu'au paléolithique ancien, obligera l'homme de Néandertal à se protéger des intempéries, il recherchera des abris, soit dans les grottes plus ou moins profondes, soit sous des huttes de branchages vraisemblablement recouvertes de peaux.

Ce climat froid transforme le milieu naturel et par voie de conséquences, les genres de vie de l'homme. La collecte des végétaux se fait plus rare, la chasse demeure aléatoire malgré le perfectionnement apporté aux engins de chasse.

L'homme mène une vie difficile dans les grottes humides au contact de l'ours des cavernes.

Les moustériens utilisent toujours les bifaces qui sont maintenant petits et admirablement retouchés mais la plupart des outils sont confectionnés à partir d'un éclat retouché sur les bords pour obtenir une pointe ou un racloir.

La lame encore épaisse, apparaît enfin dans la phase terminale du paléolithique moyen.

PALEOLITHIQUE SUPERIEUR OU LEPTOLITHIQUE.-

Avec le recul des glaciers Würmiens, débute

le paléolithique supérieur. Le climat, toujours froid devient plus sec. Les mammouths, les rhinocéros laineux continuent à hanter nos régions mais le renne devient l'espèce animale caractéristique de la faune de "toundra" qui peuple notre pays et qui comprend aussi le bison, le glouton, le renard bleu etc ...

L'homo-sapiens (dont de très rares vestiges ont été recueillis à la fin du paléolithique ancien) remplace l'homme de Néandertal qui s'est éteint sans descendance .

L'homme-fossile est identique à l'homme actuel et on observe déjà plusieurs races : race de Cro-Magnon, race de Chancelade, race de Grimaldi.

Ces races présentent moins de différences entre elles que les races actuelles. Celles-ci ont d'ailleurs conservé certains caractères des races primitives tandis que certains autres disparaissent.

Les hommes du Léptolithique sont déjà des hommes modernes.

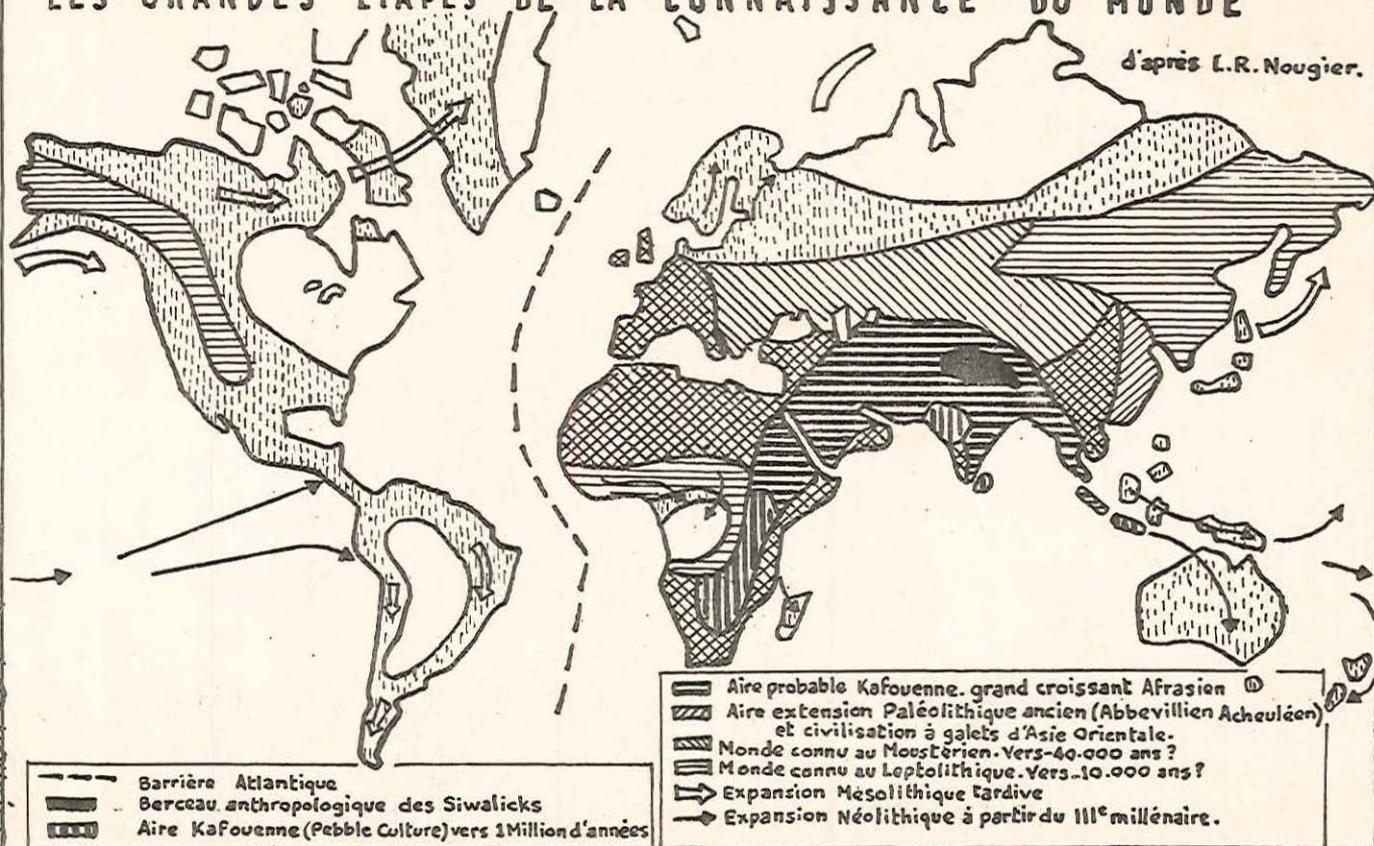
Pendant cette période froide, la recherche de refuge est primordiale ; les hommes occupent les grottes, les abris bien exposés sous les surplombs rocheux, les trous des roches qui deviennent des points d'attache pour les tribus qui, au cours de l'été, sont entraînées à la poursuite du renne loin de cet habitat. Pendant leurs déplacements saisonniers ils s'abritent alors soit sous une tente à double parois, soit dans des cabanes allongées de rondins, enfoncés en terre, voire à l'abri de modestes rochers.

Les paléolithiques récents vivent essentiellement de la chasse et de la pêche. Tous les animaux sont chassés mais le gibier par excellence est constitué par le renne, le bison, le cheval.

La chasse utilise des javalots ou des flèches armées de pointes de silex ou d'os, de harpons à barbelures .

LES GRANDES ÉTAPES DE LA CONNAISSANCE DU MONDE

d'après L.R. Nougier.



d'après L.R. NOUGIER

De véritables ruses sont aussi utilisées: pièges, fosses entonnoirs et épieu central, pièges à contreponds etc...

La chasse collective s'organise, de véritables battues ont lieu.

La pêche avec des foënes, des harpons, des hameçons, apporte des ressources complémentaires : saumons, truites, brochets etc ...

Ce genre de vie, axé sur la chasse est aléatoire. Que le gibier se fasse rare, qu'il déserte la contrée, que les chasseurs soient moins habiles et voici la famine.

Nos ancêtres ont vécu dans la crainte continue de manquer de nourriture, aussi la magie religieuse exploitera-t-elle cette douloureuse angoisse humaine.

LEPTOLITHIQUE : FIN DU GASPILLAGE DU SILEX .-

Le Leptolithique ou civilisation de la pierre légère qui remplace le terme vague de paléolithique supérieur est caractérisé par une industrie de la pierre procédant de la lame.

Jusqu'au Leptolithique, l'industrie du biface ou de l'éclat triomphe, mais à partir du paléolithique récent c'est l'outillage sur lame qui va prédominer. Ces longues lames sont généralement tirées sur des nucléi prismatiques ce qui permet une économie de matière première.

Mr. LEROI-GOURHAN, par un tableau suggestif nous montre que " pour un kilogramme de silex " :

L'abbevillien	obtient	10 cm	de tranchant	utile
L'acheuléen	"	40	"	"
Le moustérien	"	2 M	"	"
Le magdalénien	"	6 à 20 M	"	"

Nous voyons qu'au cours de son évolution, l'homme préhistorique a tendu vers l'obtention du rendement maximum eu égard à la matière première .

DIVISIONS DU LEPTOLITHIQUE .-

Le PERIGORDIEN est une division introduite récemment par Denis Peyrony pour caractériser une industrie à lames ou lamelles minces et étroites obtenues à partir de nucléi prismatiques allongés. Les retouches de ces lames sont abruptes ou semi-abruptes.

Il englobe l'ancien Aurignacien inférieur et supérieur .

L' AURIGNACIEN est caractérisé par des lames longues et larges débitées sur des nucléi prismatiques ainsi que par des éclats épais débités sur nucléi globuleux. L'outillage est nombreux et varié: lames, grattoirs carénés, grattoirs sur lame, burins variés. L'artisan de cette industrie serait l'homme de Cro-Magnon.

Au SOLUTREEN l'outillage lithique est prépondérant. Les outils en pierre de forme foliacée ont une épaisseur très réduite. Ils sont retouchés d'une façon merveilleuse par de minces et longs enlèvements lamellaires transversaux (retouche en pelure) sur une ou deux faces .

Les beaux outils caractéristiques de cette industrie sont la feuille de laurier, la feuille de saule et la pointe à cran.

L'homme solutréen est encore mal connu.

Le MAGDALENIEN : l'industrie lithique qui était arrivée à son apogée au solutréen est nettement décadente au début du Magdalénien. Sans jamais retrouver l'élégance solutréenne, l'industrie de la pierre abondante et variée retrouve cependant une place de choix dans la phase terminale .

C'est surtout l'industrie de l'os, abondante et les oeuvres d'art magnifiques qui caractérisent la civilisation magdalénienne.

L'artisan maddalénien serait l'homme de Chancelade .

Les différentes civilisations du leptolithique ont toutes utilisé un matériel lithique abondant et varié mais aussi un outillage en os, ivoire, bois de cervidé très varié qui sera surtout remarquablement décoré par des sculptures en champlevé, bas relief, rondebosse par les artistes magdaléniens.

Toutes ces civilisations ont connu les objets de parure. Elles ont aussi laissé, toutes, des peintures pariétales, des gravures, des sculptures, l'art animalier fait preuve d'un saisissant réalisme .

C'est au paléolithique supérieur que l'Amérique entre seulement dans l'oekoumène, peuplée par le détroit de Behring.

LE MESOLITHIQUE .-

Vers 8.500 avant notre ère, la division en deux lobes du glacier scandinave (bi-partition glaciaire) marque la fin des temps paléolithique.

La température continue à réchauffer jusque vers 5.000 avant J.C (optimum climatique) donnant un climat continental.

La faune des pays froids se retire de nos régions. Les troupeaux de rennes émigrent vers le Nord, certains se réfugient dans les montagnes (Alpes, Pyrénées).

La forêt se développe sur notre sol alternant avec la prairie, le cerf remplace le renne .

Cette période de transition entre le paléolithique et l'arrivée des peuples porteurs des civilisa=

-tions néolithiques porte le nom de mésolithique .

Le chasseur paléolithique va s'adapter au milieu naturel conditionné par le climat qui devient plus chaud, en axant son activité sur la pêche, le ramassage des mollusques, la chasse au menu gibier et aussi la collecte végétale, désormais redevenue possible et profitable.

L'homme mésolithique vraisemblablement descendant de la race de Chancelade abandonne progressivement les grottes obscures pour s'installer dans les huttes de plein air .

L'outillage caractérisé par une multitude de petits outils aux contours géométriques n'est pas exclusivement " microlithique " comme on l'a cru longtemps mais il comporte aussi des outils plus volumineux. L'industrie de l'os évolue .

Le microlithisme serait une évolution adaptative au milieu naturel qui s'est produite simultanément en différents points du globe . Le déséquilibre créé par la transformation du milieu entraîne un comportement humain similaire .

D'ailleurs les outils microlithiques étaient déjà utilisés pendant la période précédente .

Les industries aziliennes, sauveteriennes, tardenoisienne sont des industries mésolithiques .

NEOLITHIQUE .- révolution économique -.

L'époque NEOLITHIQUE c'est à dire la " Nouvelle civilisation de la pierre " est une révolution économique très profonde qui transforme complètement le genre de vie de nos ancêtres .

Cette révolution qui prend naissance dans la région située du Nil à l'Indus par la Mésopotamie, au 5ème millénaire avant notre ère, s'étend en Europe orientale au 4ème millénaire et gagne l'Europe occidentale à partir du 3ème millénaire .

A l'économie antérieure, destructive et pillarde se substitue une économie moderne et constructive; aux hordes nomades des chasseurs, pêcheurs et collecteurs succèdent des tribus stables, sédentaires, d'éleveurs et d'agriculteurs .

Ces néolithiques qui vont à la conquête de toutes les terres du monde, chassant, détruisant ou assimilant les peuples qu'ils trouvent sur leur chemin, possèdent de nouvelles techniques industrielles : polissage et perforation de la pierre, céramique, tissage.

Les néolithiques ont domestiqué certaines espèces animales, le chien d'abord, puis le boeuf et le porc, ensuite la chèvre et le mouton.

Trois courants culturels vont " néolithiser " notre pays .

PREMIERS PAYSANS DE FRANCE .- Voici les campigniens -

Originaires de Russie méridionale, envahissant les plaines septentrionales de l'Europe, pénétrant en France par la trouée de la Meuse route traditionnelle des invasions, et s'installant dans le bassin parisien, voici le courant civilisateur campignien qui effectue dans notre pays sa révolution néolithique .

Ce peuple campignien est le peuple des premiers paysans de France. Il utilise un matériel en silex des plus variés : pics, haches, houes en silex, tranchets, meules de grès, et pilons et de nombreux autres outils adaptés au travail du bois ou du sol.

Le premier araire utilisé par ces paysans fut un silex taillé monté sur une branche coudée. Leur matériel lithique très varié s'adapte toujours à une fonction spécialisée.

Les campigniens utilisaient des poteries. Ils habitaient dans des cabanes de branchages circulaires à demi enterrées avec foyer central circulaire. Ils

recherchaient pour s'installer les terres fertiles faciles à travailler aussi remarque-t-on que la carte d'extension du limon loessique du Bassin Parisien et la carte d'extension du campignien classique coïncident exactement.

Ces hommes ont, par leurs exploitations agricoles, empêché le développement forestier, puis, ultérieurement, ils ont défriché les forêts et se sont installés dans les clairières .

Le terroir du village campignien est vraisemblablement divisé en trois soles : une sole de culture, une sole de jachère, une sole de forêt. Cette division du terroir en trois soles serait à l'origine de l'assolement triennal toujours en honneur dans le Nord de la France .

CULTIVATEURS DU LOESS .- voici les danubiens .

Toujours à la recherche de nouveaux territoires agricoles une civilisation de cultivateurs itinérants, empruntant la voie du Danube, traverse l'Europe au cours du IIème millénaire, pour venir jusqu'en Belgique (civilisation omalienne) dans l'Est de la France et poussant quelques pointes dans le bassin parisien.

Ces danubiens sont les cultivateurs du loess, leurs techniques agricoles sont beaucoup plus évoluées que celles des campigniens. Les espèces cultivées sont variées : orge, blés divers, haricots, pois, lin.

Ces hommes font néanmoins appel à la collecte végétale (noisettes), à la pêche et à la chasse .

Ils utilisent un matériel de silex dérivé de la lame qui est finement retouchée. Les meules à écraser le grain sont nombreuses, les lames de faucilles abondantes .

La houe et l'araire ont un soc de pierre piquetée et polie .

La céramique danubienne a généralement la forme d'une " bombe " elle est décorée par de larges bandes de motifs incisés en creux, ce sont les poteries dites " rubanées ".

Les danubiens habitent des maisons aux formes diverses : rondes, ovales, carrées, rectangulaires. Ce sont des maisons de branchages mais certaines ont des murs de pisé avec, pour les constructions de plan rectangulaire, un toit à double pente .

Cette civilisation semble avoir peu influencé les civilisations campagniennes.

PASTEURS, PAYSANS , ARTISANS . - Voici les méditerranéens.

Par la voie maritime, à travers les pays riverains de la mer méditerranée, une autre vague néolithique arrive dans les régions méridionales de la France amenant de nouvelles influences civilisatrices : c'est la vague néolithique méditerranéenne.

Cette vague civilisatrice est caractérisée par ses haches au tranchant poli fabriqué à partir d'un galet piqueté exclusivement en roche dure ; elles sont souvent emmanchées dans des gaines en corne de cerf .

La céramique d'abord décorée à l'aide d'une coquille de CARDIUM (céramique " cardiale ") sera ensuite remplacée par une poterie à fond bombé à la pâte finement lustrée sans décor (céramique de " Cortailod ")

L'outillage de silex est peu abondant. Par contre les outils en os ou bois de cerf sont nombreux, ce qui suppose une intense industrie artisanale : poinçons, perçoirs, aiguilles, lissoirs, ciseaux .

L'habitat est varié et adapté aux conditions géographiques locales : habitat de grotte et abris (Pyrénées, Languedoc) habitat lacustre (les cités lacustres contrairement à ce qu'on pourrait penser

n'ont certainement pas été construites dans l'eau des lacs mais plus vraisemblablement sur leurs rives). Villages élevés sur des buttes avec habitations rectangulaires à foyer central, cloisons de séparation et toit à double pente .

Les méditerranéens sont paysans, ils cultivent plusieurs variétés de blé et d'orge. Ils se servent de pioches en bois de cerf, de hoes armées de pierre, ils ont des meules à grains avec leurs broyeurs en grès.

Des galettes de terre cuite servent à cuire le pain dans un four primitif (civilisation de Michelsberg) .

Les méditerranéens élèvent les 5 animaux traditionnels du néolithique : chien, porc, boeuf, mouton, chèvre. La chasse et la pêche sont pas pour autant négligées comme appoint aux ressources de la culture et de l'élevage ainsi qu'en témoignent les nombreux engins de chasse et de pêche utilisés .

FUSION DES CIVILISATIONS NEOLITHIQUES .-

Ces différentes vagues néolithiques ainsi que certaines populations résiduelles du mésolithique, sont peu à peu entrées en contact, des relations plus ou moins amicales se sont établies, des échanges culturels et commerciaux en ont résulté, une certaine unification s'est alors produite .

Les campigiens par exemple, ont appliqué le polissage à leur hache de silex taillée, polissage qui était pratiqué par les méditerranéens mais exclusivement sur des haches en roches dures, préalablement préparées par piquetage .

Les tribus tardenoisienne conservant un fond d'outillage microlithique, utilisent la hache polie et les pointes de flèches néolithiques.

Après cette fusion on parlera donc de tradition

tardenoisienne ou campignienne dans des civilisations qui seront postérieures mais qui auront néanmoins conservé certains caractères originels.

On dira par exemple : néolithique de tradition campignienne.

Chalcolithique de tradition campignienne.

CHALCOLITHIQUE .- (âge cuivre et bronze) révolution sociale

Le CHALCOLITHIQUE est la période qui est marquée par l'apparition des objets en métal (or, cuivre et bronze) ce fait en soi ne modifie guère les genres de vie agricoles qui demeureront longtemps les mêmes.

Les outils en métal qui apparaissent timidement ne font d'abord qu'imiter exactement les outils de pierre qui eux se perfectionnent toujours et qui atteindront pendant cette période leur apogée. Des haches de pierre imiteront aussi des haches de métal.

Le commerce s'intensifie. Les ateliers de taille de silex se développent. On creuse des puits et des galeries pour extraire du silex de meilleure qualité.

Les ateliers de taille de silex sont nombreux et prospères. Au Grand Pressigny (I & L) par exemple, chacun des innombrables ateliers répartis sur des dizaines d'hectares se spécialisent dans la fabrication d'un type d'outil.

La densité de la population qui s'accroît rapidement oblige à la recherche de nouvelles terres à cultiver.

Seule une classe sociale riche et privilégiée peut se permettre de substituer les outils ou armes de métal aux objets de pierre.

La domestication du cheval et l'invention

la roue au cours du II^{ème} millénaire (âge du bronze,)
permettent la construction des chars de commerce et de
guerre car le commerce a bien souvent la guerre pour
corollaire .

Au dessus de la société de paysans besogneux,
attachés à la glèbe, s'installe une classe riche et
puissante, mercantile et guerrière .

Le métal amène avec lui une révolution so-
ciale profonde le passage des clans aux Empires.

C'est l'ère des grands travaux en Egypte
(Temples, Pyramides). C'est l'ère des constructions
mégolithiques qui couvrent notre pays et dont la cons-
truction nécessite des masses d'hommes considérables et
bien encadrées, ce qui suppose une organisation sociale
déjà hiérarchisée .

Les hommes recherchent pour s'établir et se
défendre contre les envahisseurs, les éperons des pla-
teaux qui se barrent par un large fossé et une levée de
terre (Vallum).

C'est à cette époque que sur les bords du Nil
et en Mésopotamie notre humanité entre dans l'histoire
avec l'invention de l'écriture.

L'écriture n'a pas été utilisée dans notre
pays dès son invention. Plusieurs invasions, plusieurs
vagues celtiques ou gauloises porteuses d'armes et ou-
tils en fer envahiront notre pays avant que la campagne
de Jules César ne fasse entrer notre pays dans
l'histoire, mais le fond de la population restera la
masse paysanne du Néolithique .

CONCLUSION .-

Nous avons essayé de suivre l'évolution de
l'Humanité depuis sa naissance jusqu'à son entrée dans
l'histoire.

Nous avons pu remarquer, au cours des longs

millénaires, de la Préhistoire, que l'Homme a toujours tendu vers le progrès technique et l'élargissement de l'oekoumène.

Dans toutes les régions occupées par les hommes, l'évolution n'a pas suivi le même rythme, des peuplades dites " primitives " ont encore des genres de vie préhistoriques mais il semble que ces peuplades ne tarderont guère à combler le retard qui les sépare des sociétés les plus évoluées .

L'évolution des techniques s'accélère chaque jour à un rythme effrayant : puisse -t-elle ne pas dépasser l'évolution de l'Humanité .

G. LOBOIS .

DANS LA MEME COLLECTION 8

- 1 - La Préhistoire
- 2 - La peine des hommes
- 3 - Paris
- 4 - Le Vent
- 5 - Les bastides du Périgord
- 6 - La Nuit
- 7 - Les Jeux Olympiques
- 8 - Le soleil
- 9 - L'Homme et ses ancêtres
- 10 à 15 - Outil préhistorique qui es-tu ?
(brochure de détermination -
format 21 X 27 : 72 pages .)



Le gérant : C. FREINET

Imprimerie C.E.L. Cannes

— Téléphone 39-47-42 —

BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL

ADMINISTRATION ET RÉDACTION :

I.C.E.M. Place Bergia - CANNES (A.-M.) - C.C.P. : 1145-30 Marseille

	France et Communauté	Etranger
Prix de l'abonnement annuel (30 numéros)	32 NF.	38 NF.
Supplément B.T. (20 numéros)	10 NF.	13 NF.

Le numéro : BT : 1,40 NF. Supplément : 0,75 NF.